

Chanson pour un exil

Autor(en): **Bémont, Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **86 (1983)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chanson pour un exil

de Marc Bémont

Mon cœur est trop petit
pour que s'y baignent tant d'aurores,

trop petites mes mains
pour que s'y rejoignent les mondes,

trop petit mon poème,
trop petit mon amour,
pour qu'y viennent loger tous ces visages.

Un lac de rosée au creux d'une feuille,
mon âme,
que deux gentianes combleraient de ciel
tout entier,

seulement une perle au bord d'un cil,
mon bonheur,
que tes yeux suffiraient
à emplir de clarté.

Extrait de «Longue veille»

Les mots meurent dans un murmure,
échouent gestes et caresses
au rivage de la nuit
unique et nue.

Brisé

le monde en nous obstinément
recompose sa mélodie :
tout est chemin et ouverture
vers la fournaise
où s'abîme la différence.

Je t'ai remis armes et masques,
vulnérable
et perméable à la fin
au surgissement de l'espace,
au déferlement de la joie
comme l'or au soleil levant.

Extrait de « Vers le Nord une étoile »

Lancinantes les sonnailles
dans le noir
dressent la carte
du silence.

Pâturage, lac d'ombre,
où les sapins
çà et là
flottent comme des îles.

Superflu,
à l'heure où paissent les étoiles,
je reste désert sur la rive
de ce paysage endormi
sous des siècles d'indifférence.

Extrait de «Le pays qui est en arrière»
Marc Bémont